

**EXTRAITS DU RECUEIL SOUVENIR
DU 60^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA
LIBERATION**

*Notre village fut libéré le 4 F évrier
1945...*

60 ans plus tard ...

Wuenheim se souvient



Commune de Wuenheim



Réalisation :

Guy VIOLINI

Recueil de souvenirs édité par la Commune de Wuenheim à l'occasion du
60^{ème} Anniversaire de la Libération

février 2005



Ce chapitre, certes le plus douloureux de l'incorporation de force, résulte d'un accord intervenu entre le *Gauleiter* Wagner et le *Reichsführer* SS Himmler, qui ne sera pourtant suivi, ni par Burckel en Lorraine, ni par Simon au Luxembourg.

Les *Waffen SS* trouvent leur origine dans la garde personnelle de Hitler et sont créés à la suite d'un décret du 17 août 1938. L'appellation *Waffen SS* ou *SS Armee*, apparaît en 1940 après la constitution des premières divisions de la *Waffen SS*. Très rapidement, elles vont constituer à côté de l'armée de terre, de l'aviation et de la marine, la quatrième force armée allemande et vont jouer un rôle de plus en plus important. Dans une phase ultérieure, Himmler compte d'ailleurs les rendre complètement indépendantes de la *Wehrmacht*. C'est ainsi que les *Waffen SS* passent de 35 000 hommes en 1939, à 300 000 en 1943, et à plus de 600 000 en 1944-1945 où l'on comptera jusqu'à 38 divisions *SS* formées d'Allemands, de «*Volksdeutsche*» et de nombreux volontaires étrangers.

Au départ, les *Waffen SS* ne comptent que des volontaires, c'est pourquoi leur recrutement va rapidement poser problème. Himmler crée alors un service spécial de recrutement: le «*SS Ergänzungsamt*» dont le commandement est confié à l'*Obergruppenführer* Gottlieb Berger. La *Waffen SS* a la réputation de troupe d'élite qu'on engage sur tous les points chauds des différents fronts. En 1943, après Stalingrad, ces divisions se transformeront en unités de choc qui servent de fer de lance lors des offensives et contre-offensives allemandes. A partir de la fin 1942 le nombre des volontaires dans la *Waffen SS* est insuffisant de sorte que le commandement se voit obligé d'y muter d'office une partie du contingent, sans considération des conditions habituelles de recrutement (type germanique, taille minimum de 1,70 m). Par la suite, des militaires de l'armée de terre, de l'air ou de la marine sont aussi systématiquement détachés dans la *Waffen SS*.

C'est cette pénurie de recrutement qui va inciter dès 1940 les *Waffen SS* à s'intéresser aux «*Volksdeutsche*» car cette source de recrutement échappe à la *Wehrmacht*. Les cercles dirigeants de la *SS* vont même jusqu'à développer la notion d'obligation militaire (*Völkische Wehrpflicht*), pour toutes les minorités d'origine germanique en Europe. Les *SS* partaient de l'idée que tous les Allemands de souche et non seulement les citoyens du *Reich* doivent combattre pour ce dernier. Ainsi leurs liens avec le peuple allemand se resserreront encore davantage. On retrouve là une idée qui est également développée par le *Gauleiter* Wagner et c'est donc en parfait accord avec lui, que le recrutement des *Waffen SS* débute en Alsace à l'automne 1940, bien que sans grand succès. En décembre 1940, on ne compte que 68 volontaires dans les *Waffen SS*. Un an plus tard, en novembre 1941, malgré une intense campagne de recrutement, on n'enregistre que 322 volontaires, dont un certain nombre d'Allemands. (A titre de comparaison, la France qui n'était pas annexée de fait par le *Ille Reich*, et dont les habitants ne seront pas soumis aux mêmes contraintes que les Alsaciens fournira 2 480 volontaires dans la *Waffen SS* au début de l'année 1944, et environ 8000 pour la constitution de la division *SS Charlemagne*, soit une proportion sensiblement identique !) Malgré ces mécomptes, les *SS* reviennent régulièrement à la charge, car les besoins en effectifs sont de plus en plus grands. Au début de l'année 1943, on va essayer d'inciter les jeunes Alsaciens à effectuer leur service militaire dans la *Waffen SS* plutôt que dans la *Wehrmacht*. Une vaste campagne de recrutement est faite dans l'ensemble du *Reich* sous l'égide des Jeunesses Hitlériennes entre le 27 février et le 31 mars 1943. En dépit des fortes pressions exercées sur les jeunes des classes 1925 et 1926, qui peuvent même se traduire par des violences physiques, on ne compte que 146 candidats (contre 1426 au Pays de Bade). L'engagement de certains sera d'ailleurs annulé à la suite de l'intervention des parents auprès des bureaux de recrutement.

Le faible nombre de volontaires et la pénurie de recrutement que connaissent les *Waffen SS* va inciter le *Gauleiter* Wagner à conclure un accord avec Himmler, qui signale dans une lettre adressée le 7 novembre 1945 à Berger : «*Je me suis entretenu avec le Gauleiter Wagner pour que j'obtienne (pour la Waffen SS) 2 000 hommes de la classe 1926 qui en comprend 4 000.*» Grâce à cet accord, la moitié d'une classe d'âge est incorporée directement dans la *Waffen SS*. La proportion sera encore plus importante pour les classes 1908 à 1910. Le comportement des Alsaciens dans la *Wehrmacht* n'est vraisemblablement pas étranger aux décisions d'envoyer les nouvelles recrues dans les *Waffen SS*, car la discipline y est plus stricte et les possibilités de désertir restreintes. C'est d'autant plus vrai que le soldat *SS* déserteur est mal accueilli tant par les troupes alliées que par les civils, même par les civils français qui craignent que son comportement ne cache une provocation. Les Alsaciens portent également sous le bras gauche le tatouage de leur groupe sanguin exclusivement réservé à la *Waffen SS*. Leur appartenance à la *Waffen SS* peut donc être facilement révélée, ce qui vaudra à un certain nombre d'entre eux d'être immédiatement abattus lors de leur capture par les troupes russes ou américaines. De nombreux prisonniers sont ainsi systématiquement abattus lorsqu'ils tombent aux mains des Russes. Très peu

d'Alsaciens faits prisonniers à Budapest et sur le front hongrois en décembre 1944 se trouvent épargnés parmi ceux qui appartenaient à la *Waffen SS*. Durant plus d'une semaine, la ville est en effet le lieu d'exactions et d'exécutions sommaires à la suite de tris effectués par les Russes parmi les prisonniers. D'autres sont abattus par les Américains sur le front Ouest, notamment en Normandie, ou dans les Ardennes, au moment où ils se rendent en passant dans les lignes alliées

Le pourcentage des Alsaciens morts ou disparus après avoir été incorporés dans les *Waffen SS* est proportionnellement beaucoup plus élevé que celui de leurs compatriotes incorporés dans la *Wehrmacht*.

. Les autorités militaires alliées, qui considèrent tous les SS comme des volontaires fanatiques, auront en effet besoin de beaucoup de temps pour comprendre la réalité de l'incorporation de force dans les *Waffen SS*.

Cette incorporation de force dans la *Waffen SS* vaudra à treize d'entre eux, de comparaître devant le tribunal militaire de Bordeaux pour leur appartenance à la division «*Das Reich*» qui s'est rendue tristement célèbre à Oradour-sur-Glane. A l'exception d'un seul, engagé volontaire, ils appartiennent aux classes 1926 et 1908 à 1910.

HISTORIQUE DES « MALGRE-NOUS » D'Alsace-Moselle et Wuenheim

AINSI QUE LE PARCOURS et TEMOIGNAGES DES 9 ANCIENS COMBATTANTS 39-45 60 ANS APRES

30 PHOTOS COULEUR DES FESTIVITES 2005



30 PHOTOS DES FESTIVITES 2005



**Ce recueil souvenir de 68 pages est en
souscription pour un prix de 15 Euros**

**Il ne sera édité à 300 exemplaires que si le
nombre de commande dépassera les 250 unités**

**EXEMPLAIRE COMPLET VISIBLE A LA
MAIRIE DE WUENHEIM A PARTIR DU
30 MAI 2005**